

# Chanson (I)

Toi qui près d'un beau visage  
Ne veux que feindre l'amour,  
Tu pourrais bien quelque jour  
Éprouver à ton dommage  
Que souvent la fiction  
Se change en affection.

Tu dupes son innocence,  
Mais enfin ta liberté  
Se doit à cette beauté  
Pour réparer ton offense ;  
Car souvent la fiction  
Se change en affection.

Bien que ton cœur désavoue  
Ce que ta langue lui dit,  
C'est en vain qu'il la dédit,  
L'amour ainsi ne se joue ;  
Et souvent la fiction  
Se change en affection.

Sache enfin que cette flamme  
Que tu veux feindre au dehors,  
Par des inconnus ressorts  
Entrera bien dans ton âme ;  
Car souvent la fiction

Se change en affection.

Tyrcis auprès d'Hippolyte  
Pensait bien garder son cœur ;  
Mais ce bel objet vainqueur  
Le fit rendre à son mérite,  
Changeant en affection,  
Malgré lui, sa fiction.

Pierre Corneille (1606–1684)